

## **Violences domestiques et trajectoires scolaires des enfants du primaire issu des milieux populaires ivoirien : un regard psychosociologique.**

### **Domestic violence and school trajectories of primary school children from working-class Ivorian backgrounds: a psychosociological perspective.**

**KOUADIO Kouamé Armel\***, Laboratoire des sciences de l'éducation artistique et culturelle et de la production des supports didactiques, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), [armelkouadiokouame@yahoo.fr](mailto:armelkouadiokouame@yahoo.fr),

<b>Reçu</b>	<b>10-10-2022</b>	<b>Accepté</b>	<b>13-11-2022</b>
-------------	-------------------	----------------	-------------------

#### **Résumé**

L'objectif de l'étude est de comprendre les effets de la violence domestique sur le développement et l'agir scolaire des enfants du primaire en milieu populaire notamment à Abidjan en Côte d'Ivoire. Un échantillon de 320 enfants du primaire des classes de (CM2) a été déterminé. Les données recueillies par questionnaire classifié en deux axes à savoir l'axe des caractéristiques personnelles des enquêtés et l'axe des items décrivant les actes de violences domestiques vécues par les élèves ont été soumises à un traitement statistique inférentiel. Il ressort au niveau des résultats que quel que soit le type de violence domestique, les élèves ayant été victimes, ont une mauvaise trajectoire scolaire. De même, il y a une différence importante entre les enfants ayant été victimes des violences domestiques et ceux n'en ayant pas été victimes concernant leurs trajectoires scolaires. Cependant, il n'existe pas de relation entre trajectoires scolaires et violences domestiques subies par les filles et les garçons. Ainsi, la trajectoire scolaire des enfants ayant subi les violences domestiques n'est pas liée au sexe.

**Mots clés** : violence domestique, trajectoire scolaire, milieu populaire, réadaptation psychosociale, Côte d'Ivoire.

#### **Abstract**

The objective of the study is to understand the effects of domestic violence on the development and school action of primary school children in working-class areas, particularly in Abidjan, Côte d'Ivoire. A sample of 320 primary school children (CM2) was determined. The data collected by questionnaire classified into two axes, namely the axis of the personal characteristics of the respondents and the axis of the items describing the acts of domestic violence experienced by the students, were subjected to an inferential statistical treatment. The results show that regardless of the type of domestic violence, students who have been victims have a poor academic trajectory. Similarly, there is a significant difference between children who have been victims of domestic violence and those who have not been victims regarding their school trajectories. However, there is no relationship between school trajectories and domestic violence experienced by girls and boys. Thus, the educational trajectory of children who have suffered domestic violence is not linked to sex.

**Keywords** : domestic violence ; school trajectory ; popular environmen ; psychosocial rehabilitation, Ivory Coast.

---

\* Auteur correspondant

## **Introduction : Quelques considérations théoriques**

La question de la violence dite domestique constitue une préoccupation majeure pour la société contemporaine aujourd'hui. Cette forme de violence qui est vécue par les personnes qui en ont été victimes peut être perçue comme un traumatisme. Ainsi, la violence dite domestique notamment celle envers les enfants constitue un enjeu dans le domaine de la recherche scientifique en général et au niveau des sciences sociales en particulier. Les individus violentés souffrent et cette souffrance peut prendre plusieurs formes : physiques, psychologiques, sexuelles, émotionnelles et psychiques (Omar, 2014 ; Savard, 2011 ; Savard et Zaouche-Gaudron, 2010). (Teicher et Coll., cité par Omar, 2014) ont montré que les divers types de traumatismes anxieux, dépressifs et dissociatifs à l'âge adulte sont souvent des conséquences psychiatriques de violences subis pendant l'enfance.

Le terme violence implique une force pulsionnelle, vitale, c'est la qualité de ce qui agit avec force (Malherbe, cité par Omar, 2014). Dans la littérature scientifique, la violence est utilisée dans un sens très large pour désigner une vaste gamme de comportements dont les actes comportant une agression physique et sexuelle, des gestes ou des propos menaçants, de la violence psychologique ou émotive, des dommages matériels, le suicide et l'automutilation (Eisikovits et Coll., cité par Omar, 2014). (Houllé, cité par Omar, 2014) la désigne comme une pression physique, mentale, individuelle ou collective infligée dans l'intention de contrôler ou de détruire. La violence peut être l'abus d'une personne, le préjudice.

(Le Conseil de l'Europe, cité par Omar, 2014) a ainsi défini la violence comme « tout acte, ou omission, qui a pour effet de porter gravement atteinte, que ce soit de manière volontaire ou involontaire, aux droits fondamentaux, aux libertés civiles, à l'intégrité corporelle, à la dignité ou au bien-être général d'une personne vulnérable, y compris les relations sexuelles ou les opérations financières auxquelles elle ne consent ou ne peut consentir valablement, ou qui visent délibérément à l'exploiter ». (L'Organisation des Nations Unies, cité par Omar, 2014) quant à elle, définit la violence comme « tout acte, omission ou conduite, servant à infliger des souffrances physiques, sexuelles ou mentales, directement ou indirectement, au moyen de tromperies, de séduction, de menaces, de contraintes, ou de tout autre moyen, à tout individu, ayant pour but et pour effet de l'intimider, de le punir, ou de l'humilier, ou de lui refuser sa dignité humaine, son autonomie sexuelle, son intégrité physique, mentale, ou morale, ou d'ébranler sa sécurité personnelle, son amour-propre, ou sa personnalité, ou de diminuer ses capacités intellectuelles ; il peut s'agir de menaces, de négligence, d'exploitation, de contrainte, de privation arbitraire de liberté, tant au sein de la vie publique que privée ».

Pour (l'OMS, cité par Omar, 2014), la violence est assimilée à « toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, sexuels, la négligence ou l'exploitation commerciale ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé, la survie, le développement ou la dignité dans le contexte d'une relation de

responsabilité, de confiance ou de pouvoir ». (Sanchez-Mazas, cité par Omar, 2014) considère la violence comme un mode de fonctionnement social née des frustrations, du manque de communication parents/enfants, des conflits intrafamiliaux, des punitions. Celle exercée envers les enfants touche toutes les sociétés sans distinction de religion, d'éthique, de couches sociales ou économiques et de sexes.

Selon une étude de (l'UNICEF, cité par Omar, 2014) réalisée dans 37 pays, 86% des enfants ont subi un type de violence physique ou psychologique, dont 21% des enfants aux Maldives, 24% des enfants au Maroc, 37% des enfants au Mozambique, 38% des enfants au Thaïlande et 58% des enfants au Yémen. Dans 18 pays des Caraïbes et d'Amérique latine, 19% des personnes participant à cette étude connaissent un enfant ayant subi une expérience violente physique (English et Godoy, cité par Omar, 2014).

La violence subit pendant l'enfance peut avoir des répercussions sur le développement de la personnalité des enfants qui en sont victimes d'un point de vue affectif, sur l'état d'esprit, sur le comportement social et sur la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et de l'environnement qui les entoure notamment la construction des relations sociales avec les enseignants et leur rapport à l'apprentissage scolaire. (Hahm et Guterman, 2001 ; Yousef et Coll., 1998 ; Straus et Coll., 1998, Ketsela et Kedebe, 1997).

Toutes ces définitions et approches ont un point commun : la violence, singulièrement celle envers les enfants porte préjudice à l'espèce humaine quel que soit sa typologie. Elle est ainsi un phénomène pluriel dont l'explication et la compréhension tient compte de plusieurs facteurs propres à l'environnement immédiat ou lointain lié à l'enfant victime. Or, il est scientifiquement prouvé que pour son apprentissage scolaire, l'enfant a besoin de sécurité affective familiale, de stabilité pour son bien-être psychologique, émotionnel, physique. En un mot, il a besoin de se sentir accepté par son milieu social, élément essentiel qui facilite toute ouverture avec le monde extérieur notamment le monde scolaire.

En Côte d'Ivoire, peu d'études scientifiques et de pratiques cliniques ont porté sur la question des enfants victimes de violences domestiques car considérée comme une affaire privée, tabou et longtemps ignorée, malgré les efforts des autorités éducatives ivoiriennes, l'UNICEF, l'UNESCO et des ONG qui interviennent dans le domaine de la protection de l'enfance qui œuvrent à prévenir ce phénomène. Aussi, peu d'études ivoiriennes ont cherché à examiner l'effet de ce phénomène sur les trajectoires scolaires des enfants du primaire en milieu populaire considéré généralement comme un milieu instable et précaire au plan socio-économique et culturel et un terreau propice aux violences de tout genre. Aussi, les statistiques scolaires concernant les violences domestiques (MENETFP, 2018) montrent que dans l'enseignement primaire, on dénote 10624 cas de violences psychologiques, 6862 cas de corvées, 70% de violences physiques en milieu populaire urbain, 388 cas de violences sexuelles dont 378 cas en milieu urbain soit 97%.

## **Violences domestiques et trajectoires scolaires des enfants du primaire issu des milieux populaires ivoirien : un regard psychosociologique**

---

Au regard des observations constatées, on peut se poser la question de recherche centrale suivante : Quel effet exerce les violences domestiques sur les trajectoires scolaires des enfants du primaire en milieu populaire ? En d'autres termes et de manière précise, quels types de violences domestiques influencent le plus les trajectoires scolaires de ces enfants ? Ces trajectoires scolaires demeurent-elles bonnes, intactes, comparativement à leurs pairs issus du même milieu qui ne sont pas victimes de violences ? Ne subissent-ils pas une double violence physique et psychologique, surtout sociale ? Quelles stratégies de prévention mettre en place pour protéger les enfants victimes ou non contre cette engeance ? L'objectif poursuivi dans cette recherche est de saisir l'effet que peut avoir les violences sur les trajectoires scolaires des élèves du primaire en milieu populaire et par ricochet sur leur développement psycho-affectif et sociale. De l'objectif général et des questions découlent une hypothèse principale qui est la suivante : Il existe une relation entre violences domestiques et trajectoires scolaires des enfants du primaire issu des milieux populaires. De manière précise, trois hypothèses opérationnelles se dégagent :

Il y a une différence forte entre les types de violences domestiques dont les enfants du primaire des milieux populaires ont été victimes et leurs trajectoires scolaires.

Il y a une relation entre le sexe des élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et leurs trajectoires scolaires.

Il y a une différence entre les élèves du primaire des milieux populaires qui sont victimes de violences domestiques et ceux n'en ayant pas été victimes concernant leurs trajectoires scolaires.

Toutefois, il importe de définir les notions opérationnelles essentielles employées dans la recherche notamment la violence domestique, la trajectoire scolaire d'une part et les termes du deuxième axe du questionnaire à savoir violence physique, violence psychologique et violence sexuelle d'autre part. Ces approches définitionnelles aideront à comprendre les objectifs poursuivis, les hypothèses formulées et la méthodologie déclinée.

Ainsi, la violence domestique peut être identifiée à la violence exercée dans les relations de couples ou dans les relations de familles. Dans cette étude, nous retenons la définition de la Convention du Conseil de l'Europe (2011), selon laquelle la violence domestique est la forme la plus répandue de violence à l'égard des conjoints ou des enfants. Elle désigne tous les actes de violence physique, sexuelle, psychologique ou économique qui surviennent au sein de la famille ou du foyer. Quant aux violences physique, psychologique et sexuelle, notre étude retient les trois définitions suivantes : selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) cité par (Mariève et al., 2018 : 258), le concept de violence physique se définit comme l'usage de la force physique contre une autre personne ou un groupe de personnes,

qui entraîne un préjudice physique, entre autres, les coups, coups de pied, gifles, coups de couteau, coups de feu, bousculades, morsures et pinçage.

Selon (Stâle et al., cité par Mariève et al., 2018 :258), le concept de violence psychologique réfère à des actions et des conduites répétées et dirigées contre une ou des personnes lesquelles sont non désirées par la victime et pouvant entraîner manifestation de l'humiliation, une offense d'ordre verbale, de la détresse, de la blessure ou de la dévalorisation. Quant à la violence sexuelle, Mariève et al. (2018 :259), la définit comme une conduite de nature sexuelle non sollicitée qui a un effet défavorable ou ayant l'effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et qui a des conséquences préjudiciables pour la victime qui la subit.

En ce qui concerne la notion de trajectoire scolaire, nous retenons la définition de Sawadogo (2012 :18) qui la désigne comme le cursus scolaire parcouru par un élève dans son processus d'apprentissage et d'acquisitions des connaissances théoriques et pratiques nécessaires et utiles pour la vie. Elle peut être subdivisée en trajectoire maternelle, primaire, secondaire et supérieure dans le système scolaire national. Celle qui concerne l'étude est celle de la trajectoire scolaire du primaire.

## **I – Méthodologie**

### **1.Site et échantillon de l'étude**

La population scolaire interrogée du 25 septembre 2021 au 25 février 2022, provient de la commune d'Abobo, un grand quartier populaire urbain de la ville d'Abidjan où règnent violence, banditisme, alcool et drogues. Cette commune regorge les plus grands groupes scolaires du District d'Abidjan eu égard à la densité de sa population. (MENETFP, 2018). Cette densité permet d'obtenir des sujets enquêtés de catégories socioéconomiques et culturelles différentes concernés par notre étude.

Un échantillon de convenance portant sur 320 élèves du primaire des classes de CM2 de quatre établissements publics issus des différentes inspections primaires de la commune a été déterminé. Ces établissements publics sont les plus grands groupes scolaires de par leur capacité d'accueil (MENETFP, 2018). Le choix de la classe de CM2 est motivé par le fait que les élèves sont en capacité d'interagir au sujet de la problématique à l'étude. Ensuite, cette classe est une étape importante pour les enfants à savoir la fin du cycle primaire. De plus, la classe de CM2 se situe à la fin du cycle primaire et traduit le parcours scolaire de chaque enquêté en termes de parcours scolaire antérieur et renvoie à la capacité d'atteindre le succès scolaire (bonne trajectoire scolaire) ou l'insuccès scolaire (mauvaise trajectoire scolaire : retard scolaire, redoublement), en relation avec les violences domestiques subies par les enquêtés.

Ainsi, les formes ou types de violences domestiques qui ont retenu notre attention sont les suivants : la violence physique qui renvoie aux coups et blessures corporelles ou toutes formes de corvées physiques subies par les enfants. La violence psychologique renvoie aux propos humiliants et aux injures et agressions verbales. La violence sexuelle renvoie aux viols, les attouchements sexuels et mutilations génitales. Le milieu populaire renvoie aux familles bénéficiant toutes d'un capital qui prend au moins la forme d'une scolarisation primaire et d'une maîtrise au moins orale de la langue française et d'un niveau économique faible.

## **2. Techniques de recueils des données**

L'étude s'appuie sur une collecte de données obtenues grâce à deux méthodes principales : la recherche documentaire et le questionnaire. La recherche documentaire nous a permis de collecter, d'analyser et de systématiser des informations qui existent déjà sur notre objet de recherche d'une part et de recueillir des données sur les enquêtés d'autre part. Quant au questionnaire, son intérêt dans le domaine de la recherche réside dans le fait qu'il permet à l'enquêteur d'obtenir des réponses aux questions qu'il se pose auprès d'un grand nombre de personnes, soit qu'il s'agisse d'une population dans son ensemble, soit qu'il s'agisse d'un échantillon représentatif d'une population. Cette méthode nous a beaucoup aidé dans la recherche de solutions aux hypothèses de recherche posées.

La première partie du questionnaire renferme les renseignements généraux relatifs à l'identité de l'enquêté regroupés sous le vocable de caractéristiques personnelles de l'enquêté. Elle a servi à la classification des répondants et comprend les items portant sur l'identité de l'élève, le genre, l'année d'étude et le parcours scolaire. En termes de parcours scolaire, il nous a semblé intéressant d'avoir pour indicateur de la bonne trajectoire scolaire (BTS) de l'enquêté, la totalité d'années scolaire passées en partant de la classe de CP1 à la classe de CM2 ; ce qui constitue son parcours scolaire. La forme la plus explicative de l'ensemble de la trajectoire scolaire est la suivante : parcours sans interruption = bonne trajectoire scolaire (BTS) ; parcours avec 1 ou deux redoublements ou plus = mauvaise trajectoire scolaire (MTS).

La deuxième partie comporte les items adressés aux enfants les invitant à décrire le contexte familial (niveau culturel, professionnel et économique des parents) et surtout les actes de violences domestiques dont les élèves ont été victimes. Les premiers items mesurent la violence physique vécue par les enfants. Le répondant a deux choix réponses à savoir oui ou non à l'un des items suivants : « es-tu souvent frappé ou fessé par les parents ou victime de corvées à la maison ? ». Concernant la violence psychologique vécue par les enfants, l'enquêté doit répondre par oui ou non à l'un des items suivants : « Crois-tu avoir été menacé(e), insulté(e), humilié(e) ou ridiculisé(e) par les parents à la maison ou crois-tu avoir été témoin de ces choses ? ». Au sujet des items concernant la violence sexuelle, l'élève doit répondre aux items suivants : « As-tu été obligé d'avoir une relation sexuelle avec

une personne adulte ou plus âgée que toi ? As-tu été touché sexuellement par une personne adulte ou plus âgée que toi, que ce soit une personne de la famille qu'une personne de l'extérieur ? Dis aussi si tu as été témoin de ces choses ? ».

### **3. Techniques d'analyse et de traitement des données**

La technique de traitement des informations recueillies a porté sur la méthode quantitative. Elle consiste à traduire en données quantitatives et traités statistiquement des informations recueillies auprès d'une population cible ou la population enquêtée. Cette méthode nous a permis d'obtenir des informations chiffrées dont l'analyse statistique (ANOVA) sert à mieux comprendre le comportement de la population cible. Elle se base essentiellement sur les données recueillies lors de la recherche documentaire et du questionnaire.

## **II – Résultats**

Les résultats ont pour source l'enquête par questionnaire. Ils portent sur les points suivants : l'état des lieux issus du dépouillement, les liens entre violences domestiques physiques, sexuelles et psychologiques et trajectoires scolaires ; les liens entre les violences domestiques vécues par les élèves filles et garçons et trajectoires scolaires ; les liens entre les enfants ayant subis des violences domestiques et ceux n'ayant pas subis et trajectoires scolaires.

### **1. Présentation de l'état des lieux**

Nous allons présenter et analyser dans cette partie les données issues de nos investigations suivant la proportion des enfants ayant subis des violences domestiques et ceux n'en ayant pas subis, la proportion des filles et garçons ayant subis des violences domestiques et la proportion des trajectoires scolaires des enfants.

**Tableau 1 : proportion en pourcentage des élèves ayant subis des violences domestiques**

<b>Violences domestiques</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Violence physique	80	25,00
Violence psychologique	75	23,43
Violence sexuelle	50	15,62
Enfants non violentés	115	35,95
<b>Total</b>	<b>320</b>	<b>100</b>

**Source: enquête de terrain 2021-2022**

Ce tableau indique la proportion en pourcentage des élèves suivant le type de violences domestiques subies. Il y apparaît que 80 enfants ont subi une violence domestique physique soit 25% de l'échantillon, 75 enfants ont subi une violence psychologique soit 23,43% de l'échantillon des enquêtés, 50 enfants ont subi une violence domestique sexuelle soit 15,62% des sujets enquêtés. Par contre, 115

**Violences domestiques et trajectoires scolaires des enfants du primaire issu des milieux populaires ivoirien : un regard psychosociologique**

enfants de l'échantillon n'ont pas été victimes de violences domestiques soit 35,95% des enquêtés.

**Tableau 2 : Proportion en pourcentage des filles et garçons ayant subis des violences domestiques**

<b>Filles et Garçons ayant subis des violences domestiques</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Filles	100	48,78
Garçons	105	51,22
<b>Total</b>	<b>205</b>	<b>100</b>

**Source: enquête de terrain 2021-2022**

La répartition des enfants victimes de violences domestiques en fonction du sexe est consignée dans le tableau 2. L'effectif moyen d'enfants filles ayant été victimes de violences domestiques est de 100 filles soit 48,78% et l'effectif moyen d'enfants garçons ayant été victimes de violences domestiques est de 105 garçons soit 51,22%. En conséquence, Les enfants garçons ayant subi des violences domestiques sont plus nombreux que ceux des filles ayant subi des violences domestiques.

**Tableau 3 : Proportion en pourcentage des trajectoires scolaires des élèves**

<b>Trajectoires scolaires</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Bonne trajectoire scolaire	142	44,37
Mauvaise trajectoire scolaire	178	55,63
<b>Total</b>	<b>320</b>	<b>100</b>

**Source : enquête de terrain 2021-2022**

Le tableau 3 indique que 142 enfants de l'échantillon soit 44,37% ont une bonne trajectoire scolaire contre 178 enfants de l'échantillon soit 55,63% ont une mauvaise trajectoire scolaire. De sorte, les élèves qui ont une mauvaise trajectoire scolaire sont plus nombreux que ceux qui ont une bonne trajectoire scolaire.

## 2. Liens entre les variables à l'étude

Nous allons successivement présenter les liens entre les types de violences domestiques vécues par les élèves et trajectoires scolaires des enfants, les liens entre les violences domestiques vécues par les élèves filles et garçons et trajectoires scolaires, les liens entre les élèves ayant été victimes de violences domestiques et ceux n'ayant pas été victimes et trajectoires scolaires.

### 2-1. Relation entre violences domestiques physiques, sexuelles et psychologiques et trajectoires scolaires des enfants

Tableau 4 : Répartition de la trajectoire scolaire des enfants suivant les types de violences domestiques subies ou vécues

Trajectoires scolaires	Formes de violences domestiques subies			Total
	Physique	Psychologique	Sexuelle	
Bonnes trajectoires scolaires	12 <sup>a</sup>	16 <sup>a</sup>	14 <sup>a</sup>	42
Mauvaise trajectoire scolaire	65 <sup>b</sup>	40 <sup>b</sup>	58 <sup>b</sup>	163
Total	77	56	72	205
p-value	$1,979 \times 10^{-07}$	0,008614	$1,539 \times 10^{-05}$	

**Source: enquête de terrain 2021-2022**

Les résultats contenus dans ce tableau montrent les trajectoires scolaires des enfants suivant les formes de violences domestiques subies. La différence entre les trajectoires scolaires des enfants et les violences domestiques physiques (P-value =  $1,979 \times 10^{-07} < 0,05$ ), psychologiques (P-value =  $0,008614 < 0,05$ ) et sexuelles (P-value =  $1,539 \times 10^{-05} < 0,05$ ), vécues est significativement forte. Ainsi, les types de violences domestiques vécues par les enfants influencent les trajectoires scolaires de ces derniers. De sorte que, quel que soit le type de la violence domestique, les élèves l'ayant subi ou vécu, ont une mauvaise trajectoire scolaire. Ce résultat confirme notre hypothèse affirmant qu'il y a une différence forte entre les types de violences domestiques vécues par les élèves du primaire des milieux populaires et leurs trajectoires scolaires.

## **2-2. Relation entre violences subies par les filles et les garçons et trajectoires scolaires**

**Tableau 5 : Répartition de la trajectoire scolaire suivant les violences domestiques subies ou vécues par les élèves filles et garçons**

Trajectoires scolaires	Violences subies selon le sexe		Total
	Filles	Garçons	
Bonne trajectoire scolaire	20	22	42
Mauvaise trajectoire scolaire	80	83	163
Total	100	105	205
p-value		1	

**Source: enquête de terrain 2021-2022**

La distribution des enfants suivant les trajectoires scolaires et les violences domestiques subies par les élèves filles et garçons n'est pas significativement différente ( $p\text{-value} > 0,05 = 1$ ). Il n'existe pas de relation entre trajectoires scolaires et violences domestiques subies par les élèves filles et garçons. Ainsi, la trajectoire scolaire des enfants ayant subi les violences domestiques n'est pas liée au sexe. Ce résultat infirme notre hypothèse opérationnelle qui affirme qu'il y a une relation entre le sexe des élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et leurs trajectoires scolaires.

## **2-3. Relation entre les élèves du primaire des milieux populaires qui sont victimes de violences domestiques et ceux n'ayant pas été victimes et trajectoires scolaires**

**Tableau 6 : Répartition de la trajectoire scolaire suivant les élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et les élèves n'en ayant pas été victimes**

Trajectoires scolaires	Violences subies ou non par les enfants		Total
	Violences subies	Violences non subies	
Bonne trajectoire scolaire	42 <sup>a</sup>	100 <sup>a</sup>	142
Mauvaise trajectoire scolaire	163 <sup>b</sup>	15 <sup>b</sup>	178
Total	205	115	320
p-value	$8,702 \times 10^{-13}$	$3,822 \times 10^{-12}$	

**Source: enquête de terrain 2021-2022**

Les résultats contenus dans ce tableau montrent la trajectoire scolaire suivant les élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et les élèves n'en ayant pas été victimes. La différence entre la trajectoire scolaire des élèves ayant été victimes de violences domestiques (P-value =  $8,702 \times 10^{-13} < 0,05$ ) et celle des élèves n'en ayant pas été victimes (P-value =  $3,822 \times 10^{-12} < 0,05$ ) est significative. Ainsi, les violences domestiques vécues par les élèves du primaire des milieux populaires influencent les trajectoires scolaires de ces derniers. Les élèves qui ont été victimes de ces violences domestiques ont de mauvaises trajectoires scolaires comparativement à leurs pairs qui n'en ont pas été victimes. L'hypothèse opérationnelle qui affirme qu'il y a une différence entre les élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et ceux n'en ayant pas été victimes concernant leurs trajectoires scolaires est de ce fait confirmée.

### III-Discussion

Cette étude a pour objectif de saisir l'effet que peut avoir les violences sur les trajectoires scolaires des élèves du primaire en milieu populaire et par ricochet sur leur développement psycho-affectif et sociale. L'examen des résultats montre d'abord qu'il existe une différence forte entre les trajectoires scolaires des élèves et les violences domestiques physiques (P-value =  $1,979 \times 10^{-07} < 0,05$ ), psychologiques (P-value =  $0,008614 < 0,05$ ) et sexuelles (P-value =  $1,539 \times 10^{-05} < 0,05$ ) subies ou vécues par les élèves du primaire des milieux populaires. Ainsi, les violences domestiques physiques, psychologiques et sexuelles subies par les enfants influencent les trajectoires scolaires de ces derniers. De sorte que, quel que soit le type de violence domestique, les élèves ayant été victimes, ont une mauvaise trajectoire scolaire. Ces conclusions rejoignent notre hypothèse affirmant qu'il y a une différence forte entre les types de violences domestiques vécues par les élèves du primaire des milieux populaires et leurs trajectoires scolaires. Cette conclusion trouverait une explication dans le fait que les élèves issus des milieux populaires victimes de violences domestiques physiques, psychologiques et sexuelles transportent à l'école une double solitude notamment une solitude socioculturelle et économique et une solitude psycho cognitive. La solitude socioculturelle et économique vécue par ces élèves est marquée par un niveau culturel et économique familial faible en termes de bien-être existentiel, physiologique et matériel. Ils se retrouvent donc à l'école disposant de peu d'héritage socioculturelle et économique rentable d'un point de vue académique pouvant leur permettre de rivaliser d'égal à égal avec les autres élèves et garantir une chance de bien réussir scolairement et à fortiori professionnellement. Ce constat s'accorde avec les observations de Lahire (1995 ; 1998) qui use d'une métaphore économique pour dépeindre cette réalité. Il affirme que les enfants des milieux populaires une fois mis sur « le marché scolaire » en reviennent avec des « savoirs » qui sont sans « valeurs » pour le milieu familial en raison des codes scolaires qui sont indescriptibles en milieu familial populaire. Ces derniers se retrouvent seuls incapables d'influencer leur destin scolaire. La solitude psycho cognitive laisse croire que ces enfants éprouvent des difficultés émotionnelles et cognitives qui nuisent à leurs apprentissages à savoir les difficultés d'attention, de mémoire, une faible appréciation de l'école et de l'enseignant, l'ennui, la gêne et une faible perception de soi et demeurent stoïques face à la réussite

ou l'échec scolaire. Ce constat est conforme à ceux de nombreuses études portant sur le sujet (Eisikovits et Coll., 1998 ; Daligand, 2009 ; Savard, 2011 ; Omar, 2014 ; Chesaux et Coll., 2013 ; Paul, 2014) qui soutiennent que les enfants des milieux populaires victimes de violences domestiques expriment moins d'envie à apprendre et à entretenir des relations sociales avec l'extérieur surtout avec le monde scolaire à cause du vécu social violent. Introvertis qu'ils sont, ils expriment moins d'empathie avec les activités scolaires que leurs amis n'ayant pas été violentés. Partant de ces constats, nous pouvons dire que notre première hypothèse opérationnelle est vérifiée.

Les résultats de notre deuxième hypothèse opérationnelle révèlent qu'il n'y a aucun lien entre trajectoires scolaires et violences domestiques subies par les filles et les garçons. La trajectoire scolaire des enfants ayant subi les violences domestiques n'est pas liée au sexe ( $p\text{-value} > 0,05 = 1$ ). Ce résultat infirme notre hypothèse opérationnelle qui affirme qu'il y a une relation entre le sexe des élèves du primaire des milieux populaires qui ont été victimes de violences domestiques et leurs trajectoires scolaires. Ce résultat signifie que les élèves filles et les garçons qui ont été violentés en milieux populaires ressentent les mêmes traumatismes qui les pénalisent sur le plan social et scolaire. En effet, l'enfant a besoin d'une sécurité émotionnelle et affective prodiguée par les parents afin de se construire. Si ceux-ci empêchent la mise en place de cette sécurité à cause des violences subies, alors l'enfant s'installe dans un processus de désinvestissement social et scolaire. Ces constats concordent avec des recherches d'autres auteurs indiquant que les élèves victimes de violences domestiques ne croient plus aux figures parentales censées leur apporter protection, sécurité, affection et réconfort, éléments essentiels à leur développement et à leurs apprentissages scolaires. Ils se retrouvent livrés à eux-mêmes, face à l'environnement extérieur sans repères sur qui se fixer, se reposer. En classe, ils ont du mal à rester concentré, ce qui affecte leur capacité de rétention et de réalisation que ce soit au niveau des leçons qu'au niveau des exercices d'application. Ces déficiences psycho-affectives et émotionnelles pour apprendre les conduiront à avoir des difficultés tant sur le plan des résultats scolaires que sur le plan des comportements sociaux (Higgins et McCabe, 2003 ; Teicher et Coll., 2006 ; Arata et Coll., 2007 ; Savard et Zaouche Gaudron, 2010 ; English et Godoy, 2010).

Selon les résultats de notre troisième hypothèse issue de l'enquête menée, il y a une différence significative entre les enfants ayant subi des violences domestiques et ceux n'en ayant pas subi concernant leurs trajectoires scolaires. Pour preuve, les enfants qui ont subi des violences domestiques ont de mauvaises trajectoires scolaires ( $P\text{-value} = 8,702 \times 10^{-13} < 0,05$ ) comparativement à leurs pairs qui n'en ont pas subi ( $P\text{-value} = 3,822 \times 10^{-12} < 0,05$ ). Nous constatons que les bonnes trajectoires scolaires des enfants issus des milieux populaires qui n'ont pas subi de violences domestiques trouvent une explication dans l'autorégulation de l'apprentissage chez ces derniers. En effet, à l'école, un élève autorégulé prend une part active à son apprentissage scolaire en évaluant les succès avec joie et les échecs avec peine et gêne et travaille en conséquence pour les corriger et avancer. Ce constat rejoint le point de vue de (Winne, cité par Marion, 2021) qui identifie l'autorégulation des apprentissages par les apprenants comme un levier important de persévérance et de réussite scolaire. Elle affirme que « au cours des phases de l'autorégulation de l'apprentissage, les apprenants qui autorégulent ou régulent leur démarche

d'apprendre ont la possibilité de surveiller de manière métacognitive les propriétés des informations, les connaissances déclaratives et procédurales ainsi que leur expérience cognitive ». Ainsi, en comparant leurs connaissances et l'application qu'ils en font lors de l'exécution d'une tâche, ils peuvent ajuster leurs comportements en modifiant ce qu'ils peuvent faire ensuite (Marion, 2021 : 67), contrairement à leurs pairs victimes de violences domestiques qui n'en sont pas capables à cause des traumatismes dues à l'effet des violences subies. Aussi, ces bonnes trajectoires scolaires pourraient être liées au discours sur la réussite véhiculée par les parents eu égard à leur déconvenue culturelle, économique et sociale. Ce constat corrobore les écrits de (Thin, 1998 ; Caudron, 2001 ; Amandine, 2015, Moricia, 2015) qui affirment que le succès scolaire des apprenants des milieux populaires serait un défi à relever en vue d'infléchir le destin scolaire et mettre fin à la ségrégation sociale familiale vécue comme une injustice sociale.

## **Conclusion et esquisses de solutions**

En définitive, l'objectif assigné à cette recherche est de comprendre les effets de la violence domestique sur l'agir scolaire des enfants du primaire en milieu populaire ivoirien voire sur leur développement. A ce sujet, trois hypothèses opérationnelles ont été formulées et le recours aux tests statistiques ont permis d'éprouver les données recueillies. Des résultats obtenus, on peut retenir que quel que soit le type de violence domestique, les élèves ayant été victimes, ont une mauvaise trajectoire scolaire. De même, il y a une différence importante entre les enfants ayant été victimes des violences domestiques et ceux n'en ayant pas été victimes concernant leurs trajectoires scolaires. Cependant, il n'existe pas de relation entre trajectoires scolaires et violences domestiques subies par les filles et les garçons. Ainsi, la trajectoire scolaire des enfants ayant subi les violences domestiques n'est pas liée au sexe. En un mot, les violences domestiques vécues ou subies par les élèves des milieux populaires ivoirien se révèlent comme prédatrices des trajectoires scolaires de ces derniers. Au regard des résultats de l'étude, des interventions préventives de protection de l'enfance et de réadaptations psychosociales s'avèrent importantes pour aider ces enfants à guérir de ces violences et favoriser une meilleure autorégulation scolaire car les environnements peu rassurants et instables associés à la maltraitance et au manque de repères dans lesquels ces élèves ont évolué, sont autant d'éléments pouvant fragiliser ces mineurs en construction. Toutefois, l'étude présente une limite d'ordre méthodologique liée à l'échantillon. Elle réside dans le choix d'une seule commune populaire pour vérifier nos hypothèses de recherche sur les neuf que compte le District d'Abidjan. Cette limite constitue une perspective ultérieure d'étude.

## **Bibliographie**

- Amandine Lucair (2015). *La réussite des élèves issus des milieux populaires*. Mémoire de Master2 métiers de l'Enseignement, de l'éducation et de la formation. Ecole Supérieure de Professorat et de l'éducation de l'Académie de Lille, Lille.
- Arata Catalina, Langhinrichsen-Rohling Jennifer, Bower David et O'Brien Natalie (2007, Avril). Differential correlates of multi-type maltreatment among urban youth. *Child Abuse and Neglect*, vol.31, issue 4, p.393-415.
- Caudron Hervé (2001). *Reussites et échecs scolaires*, Douai, Tempes Editions.
- Cheseaux Jean-Jacques, Duc-Marwood Alessandra et Glassey Romain Nathalie (2013, février). Exposition de l'enfant à des violences domestiques. Un modèle pluridisciplinaire de détection, d'évaluation et de prise en charge. *Revue Médicale Suisse*, N°9, p.398-401.
- Conseil de l'Europe (2011), Rapport explicatif de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, Série des traités du Conseil de l'Europe, Istanbul, n°210, p.1-71, consulté le 19/2/2022 <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016800d38c9>,
- Daligand Liliane (2009, janvier). Le psychotrauma de l'enfant. *Revue francophone du Stress et du Trauma*, vol. 9, N°4, p.224-227.
- Eisikovits Zvi, Winstok Zeev et Enosh Guy (1998, juillet). Children's experience of interparental violence: A heuristic model. *Children and Youth Services Review*, vol.20, N°6, p.547-568.
- English Cynthia et Godoy Johanna (2010, juin). *Child Abuse Underreported in Latin America. Among those who know about physical abuse, 3 in 10 say authorities notified*, consulté le 18/2/2022, <http://www.gallup.com/poll/139376/child-abuse-underreported-latin-america.aspx>.
- Hahm Hyeouk et Guterman Neil (2001, mai). The emerging problem of physical child abuse in South Korea. *Child Maltreatment*, vol.6, issue 2, p.169-179.
- Higgins Daryl et McCabe Marita (2003, avril). Maltreatment and family dysfunction in childhood and the subsequent adjustment of children and adults. *Journal of Family Violence*, vol. 18, issue 2, p.107-120.
- Ketsela Tigest et Kedebe Derege (1997, janvier). Physical punishment of elementary schoolchildren in urban and rural communities in Ethiopia. *Ethiopian Medical Journal*, vol. 35, issue 1, p.23-33.
- Lahire Bernard (1995). *Tableaux de familles, heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris, Editions Gallimard / le Seuil.
- Lahire Bernard (1998, septembre). La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse. *Ville-Ecole-Intégration*, N°114, p.104-109.

Mariève Pelletier, Katherine Lippel et Vézina Michel (2018). La violence en milieu de travail, tiré du rapport Québécois sur la violence et la santé, Institut de santé publique du Québec, chapitre 9, p.257-280, consulté le 20/2/2022, [https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380\\_rapport\\_quebecois\\_violence\\_sante.pdf](https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_rapport_quebecois_violence_sante.pdf)

Marion Leclercq (2021). *Autorégulation des apprentissages chez le jeune enfant : Influence travail de la flexibilité et de la métacognition sur les buts et stratégies*. Thèse de Doctorat en psychologie, Université de Lille, Lille.

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle-MENETFP (2018). Direction des stratégies, de la planification et des statistiques (DSPS), Statistiques scolaires de poche 2017-2018. Côte d'Ivoire, p.1-115, consulté le 25/2/2022, [www.men-dpes.org](http://www.men-dpes.org)

Moricia Charles (2015). *La violence scolaire*. Mémoire de Master2 Professeur des écoles, Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Paris, Paris.

Omar Amer (2014). *L'estime de soi d'adolescents ayant subis une expérience violente : étude interculturelle franco-syrienne*. Thèse de Doctorat unique, Université Paris V-René Descartes, Paris.

Paul Olivia (2014). *Développement socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale : une approche de la sécurité émotionnelle*. Thèse de doctorat Nouveau Régime, Université Toulouse2 Jean Jaurès, Toulouse.

Savard Nathalie (2011). *Le développement socio-affectif de l'enfant d'âge préscolaire exposé à la violence conjugale : une approche écosystémique*. Thèse de Doctorat en psychologie du développement, Université Toulouse II - Le Mirail, Toulouse.

Savard Nathalie et Zaouche-Gaudron Chantal (2010, novembre). État des lieux des recherches sur les enfants exposés à la violence conjugale. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, vol. 58, issue 8, p.513-522

Straus Murray, Hamby Sherry, Finkelhor Daniv, Moore David et Runyan Desmond (1998, avril). Identification of child maltreatment with the Parent-Child Conflict Tactics **Scales**: development and psychometric data for a national sample of American parents. *Child Abuse & Neglect*, vol. 22, issue 4, p.249-270.

Sawadogo Zah Marie (2012). *Analyse des déterminants socio-économiques de la déperdition scolaires des filles issues des zones périphériques de la ville de Ouagadougou: cas des établissements d'enseignement secondaire de la commune rurale de Saaba*. Mémoire de fin de formation dans l'emploi de conseiller d'éducation, Ecole Normale de l'Université de Koudougou, Koudougou.

Teicher Martin, Samson Jacqueline, Polcari Ann et MCGreenery Cynthia (2006, juin). Sticks, stones, and hurtful words: relative effects of various form of childhood maltreatment. *American Journal Psychiatry*, vol.163, issue 6, p.993-1000.

**Violences domestiques et trajectoires scolaires des enfants du primaire issu des milieux populaires ivoirien : un regard psychosociologique**

---

Thin Daniel (1998). *Quartiers populaires. L'école et les familles*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.

Youssef Randa, Attia Medhat et Kamel Mohamed (1998, octobre). Children experiencing violence: parental use of corporal punishment. *Child Abuse & Neglect*, vol. 22, issue 10, p.959–973.